



L'art de la NUANCE

Après une *première carrière* dans le cinéma entre Paris et New York, Sandra Benhamou a fait de la *décoration intérieure* son second métier. Réputée pour son art du *mélange*, cette collectionneuse d'*art contemporain* et de design imagine des intérieurs à la fois *sophistiqués* et *décontractés*. Rencontre dans son *appartement parisien*.

Par LAURE AMBROISE

L'OFFICIEL : Avant de devenir architecture d'intérieur, vous avez travaillé dans le monde du cinéma. Comment êtes-vous passée d'un monde à l'autre ?

SANDRA BENHAMOU : J'ai en effet travaillé dans la distribution de films pour Gaumont à Paris, puis avec mon mari on est parti s'installer à New York. Là-bas, j'ai continué dans le cinéma avec Miramax. Mais les événements du 11 septembre 2001 et la naissance de ma fille, dix jours après cette tragédie, ont tout changé. J'ai décidé de faire une pause et nous avons acheté une maison dans les Hamptons qu'il a fallu entièrement rénover. Je me suis donc lancée dans la décoration, pour le plaisir. On collectionnait déjà, de l'art et du design, mais je ne pensais pas que la décoration d'intérieur allait devenir mon nouveau métier. Avec le bouche à oreille, les choses se sont enchaînées, d'abord avec des petits chantiers à New York, puis on est parti vivre à Londres où j'ai continué la décoration en même temps que l'éducation de mes trois enfants. Et il y a presque onze ans, nous sommes rentrés en France, et j'ai décidé de lancer mon agence.

L'O : Avec votre agence, vous ne vouliez faire que de la décoration ou également de l'architecture d'intérieur ?

SB : Mes premiers clients m'ont demandé de faire les deux. J'ai commencé par des projets pour des particuliers, puis est arrivé l'hôtel Castelbrac, à Dinard, avec plus de deux ans de travaux.

L'O : Vous avez vécu à New York, Londres et Paris. Ces villes ont-elles joué un rôle dans votre métier ?

SB : Totalement. Si je fuis les modes et les tendances, je suis ouverte aux mélanges des genres, et c'est aussi l'une des particularités de mon cabinet d'architecture.

L'O : Qu'est-ce qui vous inspire actuellement ?

SB : C'est très vaste, cela peut être les architectes des années 30 comme Jean-Michel Frank ou encore le cinéma.

L'O : Parlez-nous de vos collections de design...

SB : La première, Ginger, m'avait été inspirée par les années 70



avec l'univers des films de Scorsese et le travail du designer et artiste Paul Evans. J'avais travaillé autour des mélanges d'inox, de laiton, de verre, de miroir et de laque. La seconde, Margaux, que je présente à l'occasion de la Paris Design Week, m'a été inspirée par l'art minimal de Donald Judd et Agnès Martin, réalisés à partir de bois massif.

L'O : *Qui sont vos mentors en architecture ?*

SB : Je suis très influencée par le travail de Carlo Scarpa et Gio Ponti. J'aime leur simplicité et leur niveau de détails.

L'O : *Quelles sont leurs réalisations qui vous plaisent le plus ?*

SB : La boutique Olivetti à Venise de Carlo Scarpa, et pour Gio Ponti, il y a en a tellement...

L'O : *D'où vous vient votre passion pour l'art contemporain, et plus particulièrement pour la photographie ?*

SB : De l'enfance. J'ai toujours passé beaucoup de temps dans les galeries et les musées. Dès notre arrivée à New York, mon mari et moi avons commencé à collectionner. Nous étions très jeunes, la photo était plus abordable, et nous avions une affection toute particulière pour les photographes américains des années 80 et 90.

L'O : *De qui était le premier tirage que vous avez acheté ?*

SB : Nan Goldin.

L'O : *Qui sont vos photographes préférés ?*

SB : Louise Lawler, Cindy Sherman, Richard Prince et Barbara Kruger.

L'O : *Quelle est la dernière œuvre qui a suscité une émotion chez vous ?*

SB : Les sculptures d'art africain du galeriste Lucas Rattou. Je suis très sensible à l'art tribal, et le mélanger au design contemporain me paraît intéressant. D'ailleurs, depuis l'année

“JE SUIS *très* SENSIBLE À L'ART *tribal*, ET LE MÉLANGER AU *design contemporain* ME paraît INTÉRESSANT.”

dernière, les galeries Kamel Mennour, Kreo et Lucas Rattou organisent des groupes shows dans lesquels ils mettent en scène leurs trois univers : l'art contemporain, l'art tribal et le design.

L'O : *Quelles sont vos dernières réalisations ? et sur quels projets travaillez-vous ?*

SB : La transformation de l'ancien aquarium de Dinard en hôtel cinq étoiles, Le Castelbrac, le camping écolo-chic Les Dunes à Torréilles, le bar à burgers Marcel à Bruxelles, ou encore l'hôtel germanopratin Le Belloy. Et actuellement, je réalise une maison au Cap Bénat, et je travaille sur un projet institutionnel très important dont je ne peux rien dire.

L'O : *Quelle est votre signature ?*

SB : Peut-être la sophistication décontractée.

L'O : *Quel est l'endroit que vous auriez aimé réaliser ?*

SB : Une boîte de nuit comme le Bus Palladium où je suis beaucoup allée danser, ou Chez Régine à ses débuts.

EN HAUT : Détail de la collection de design Ginger de Sandra Benhamou.

CI-DESSOUS : Salon chez Sandra Benhamou, rue de Bourgogne à Paris.

PAGE DE DROITE : Coin repas chez Sandra Benhamou, rue de Bourgogne à Paris.

EN OUVERTURE : Sandra Benhamou chez elle, rue de Bourgogne à Paris.



